



n°4

Mars
2023

CARPENTRAS

Info

ENFANCE

JEUNESSE

FAMILLE

SÉNIORS




Lou CENTRE SOCIAL
& CITOYEN
Tricadou
Agir avec Vous !

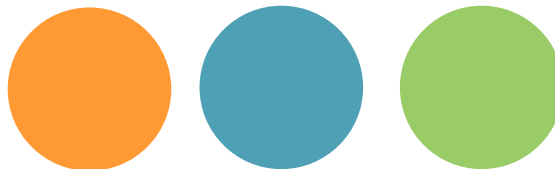
CARPENTRAS

35 Rue du Collège, 84200 Carpentras

04.90.67.73.20 - secret.loutricadou@gmail.com

www.loutricadou.org

Le Tricadou info n°4



Noël 2022 et le début de l'année 2023 furent pour une partie des 2.000 usagers du Tricadou une nouvelle occasion de se retrouver tous ensemble dans la joie et la bonne humeur.

Dans ce numéro 4 du Tricadou Info, vous trouverez quelques retours en images de ces bons et beaux moments de partage durant les fêtes mais aussi les temps forts de ce début d'année.

Denis SAVANNE

Président du centre social & citoyen Lou Tricadou

Damien LAUZEN

Directeur du centre social & citoyen Lou Tricadou

NOËL



90 ENFANTS DES CENTRES DE LOISIR DU TRICADOU SE REUNISSENT POUR FÊTER NOËL

Objectifs :

- Partager, dans la convivialité et le plaisir, la joie de la fête de Noël,
- Eveiller les enfants aux pratiques manuelles, créatives et artistiques,
- Aller au cinéma « Le Rivoli » de Carpentras,
- Favoriser les liens intra-familiaux tout en s'amusant.

Pour le centre social et citoyen Lou Tricadou, la fête de Noël se sera déroulée au cours de deux journées successives.

21 DECEMBRE 2022

Tous les enfants du secteur enfance sont allés au cinéma de Carpentras « Le Rivoli ».

Ensuite, c'est dans la cour de la maison du citoyen que tous les dessins préparés avant la fête par les différents enfants ont été exposés par tranche d'âge de 6 à 9 ans ainsi que le travail réalisé par le groupe des 11-13 ans des Amandiers au Fablab de Carpentras.



Les dessins de tous les enfants de 6 à 10 ans affichés dans la cour de la maison du citoyen.



Les sapins de Noël dessinés sur ordinateur, fabriqués sur une imprimante 3D et peints par le groupe des 11-13 ans dans le cadre d'un partenariat avec le Fablab du tiers-lieu de Carpentras. La technologie au service de la créativité des jeunes du Tricadou !



Un jury composé de trois mamans a désigné les lauréats dans chaque tranche d'âge. Le Président du centre social a annoncé les résultats et a remis à chaque lauréat un chèque cadeau d'une valeur de 20 € utilisable à l'espace culturel du centre Leclerc de Carpentras. Félicitations à tous les lauréats.



Les lauréats du concours de dessin



← Un goûter a été offert à tous avant d'assister aux présentations des spectacles préparés par les enfants.

Les trois groupes d'enfants de 6 à 10 ans (Sablières aux Amandiers/Éléphant animé par Lisa, Le club du Centre-Ville animé par Serge et l'Entracte au Pous du Plan animé par Rudy) ainsi que le groupe des 11-13 ans (Amandiers Saint-Exupéry animé par Christina) ont présentés des petits spectacles de danse et ou de chansons préparés pour l'occasion qui ont fait l'objet de tonnerres d'applaudissements.

Bravo à tous pour votre créativité et cette belle énergie !



Le groupe 6-10 ans
des Sablières
(Amandiers)



Le groupe
Des 6-10 ans
du Club
(Centre-Ville)



Le groupe
des 6-10 ans
de l'Entracte
(Pous-du-Plan)



↓ Le groupe des 11-13 ans de Saint-Exupéry (Amandiers)

Les plus jeunes sont invités par les plus grands pour danser avec eux.



Le tyrannosaure des « Fêtes insolites » de Carpentras s'invite à la fête du Tricadou.



22 DECEMBRE 2022

C'est au Foyer Bonnet dans le quartier des Amandiers que la fête s'est poursuivie le lendemain avec une matinée consacrée à des activités manuelles et ludiques autour de la fête de Noël.



L'atelier « coton-tiges », animé par Nadia, pour restituer l'ambiance des flocons de neige.



L'atelier « Dessine un sapin de Noël »



L'atelier « Emballage des cadeaux de Noël »



← L'atelier
« Fabrication des
Rennes » animé
par Manon du
Tiers-lieux de
Carpentras



L'ateliers « Fabrication de bonhommes de neige »





Les ateliers « Maquillage de Noël » animé par Hasnaa et « Pliage » animé par Rudy



Des moments très joyeux de danse tous ensemble.

Des structures gonflables et différents jeux avaient été mis en place par les animateurs.

A partir de 16h, tout le monde est redescendu au foyer Bonnet pour le goûter, l'arrivée du Père Noël et la distribution des cadeaux tant attendus ont réjoui tout le monde.

16 décembre 2022



Voyage des jeunes du Tricadou



LES 14 / 17 ANS PASSENT NOËL A PARIS

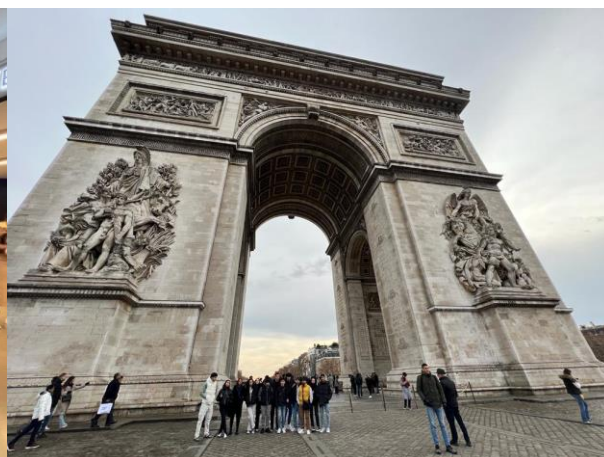
Du 17 au 24 décembre 2022

Objectifs :

- Découvrir la culture et le patrimoine français,
- Organiser un projet collectif et entreprendre des actions pour le financer.

C'est un groupe de 12 jeunes entre 14 et 17 ans composé de 7 filles et 5 garçons, accompagné par Farid, qui sont partis découvrir Paris et ses richesses culturelles et patrimoniales.

Au programme, visite du Musée du Louvre, de l'Arc de Triomphe et des Champs-Élysées, de Montmartre et du Sacré cœur, de la place de la Concorde, la Cité des sciences et de l'industrie. Les jeunes ont également fait une visite en bateaux-mouches et assisté à la finale de la coupe du monde du football au stade du Paris Saint-Germain. L'ambiance était là !



Nos séniors

RANDONNER A VENASQUE

20 décembre 2022

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité, faire de l'exercice physique,
- Découvrir les richesses naturelles et patrimoniales de sa région.

C'est un groupe de 10 séniors qui est parti à Venasque pour randonner et profiter des belles lumières de la fin décembre.



LA GALETTE DES ROIS

6 janvier 2023

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité, sortir de son isolement,
- Réfléchir ensemble aux activités que l'on souhaite faire au Tricadou.



DECOUVRIR ENSEMBLE LA GROTTTE CHAUVET-PONT D'ARC

26 janvier 2023

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité, sortir de son isolement,
- Découvrir le patrimoine naturel et culturel de la France

Ce sont 18 seniors qui sont partis visiter la grotte Chauvet. Un vent à décorner les bœufs pour le pique-nique mais une superbe journée avec une visite à la torche et un super guide pour se retrouver au plus près des conditions de la préhistoire...



La grotte Chauvet-Pont d'Arc est une grotte ornée paléolithique située sur le territoire de la commune de Vallon-Pont-d'Arc (sud de l'Ardèche).



INITIATION AU CROCHET

12 et 24 janvier 2023

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité, sortir de son isolement,
- Pratiquer des activités manuelles.

C'est un groupe d'une dizaine de seniors qui se sont initiés dans la joie et la bonne humeur au crochet.

Pas évident pour tout le monde !



QUE DEVIENT LE JARDIN DES CONVIVIALITES ?

Janvier 2023

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité, sortir de son isolement,
- Partager et gérer ensemble le jardin des convivialités.

Quelques seniors ramassent les feuilles, préparent le sol et font le point sur les graines en vue des futurs semis.



Sorties Adultes et Famille

A LA DECOUVERTE D'AIX-EN-PROVENCE

20 Janvier 2023

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité, sortir du milieu strictement familial,
- Découvrir les richesses patrimoniales et culturelles de sa région.



Ce sont 16 adultes qui sont partis en minibus pour une journée de découverte de la Ville d'Aix-en-Provence, dont un couple de réfugiés ukrainiens arrivé récemment à Carpentras, tous les deux apprenants au sein de la plateforme d'apprentissage du français portée par le Tricadou.

Ils étaient accompagnés par Bouchra, Antonia et Sabrina une jeune stagiaire de BTS « Economie sociale et familiale ».

Après la classique visite de la fabrique des calissons du Roy René et un passage à l'office du tourisme pour choisir un itinéraire de découverte de la ville, tout le monde était bien content de se retrouver bien au chaud pour déjeuner durant cette journée ensoleillée mais bien hivernale.



DES FAMILLES AU CINEMA LE RIVOLI A CARPENTRAS

21 Janvier 2023

Objectifs :

- Partager un moment de convivialité entre parents et enfants et entre familles,
- Découvrir un lieu culturel de Carpentras



Ce sont 4 familles, soit 13 personnes au total qui sont allées au Cinéma le Rivoli de Carpentras, accompagnées de Bouchra, pour voir le film « Enzo le Croco » et prendre ensemble le petit-déjeuner.

C'est un film américain réalisé par Josh Gordon et Will Speck qui est sorti en 2022. Il mêle animation et prise de vues réelles à partir d'une adaptation de la série de livres pour enfants de Bernard Waber.

Un programme qui a plu aussi bien aux enfants qu'aux parents présents. Un grand merci au cinéma Rivoli pour son partenariat avec le centre social.



Les accueils du Tricadou



MAIS AU FAIT A QUOI SERVENT LES ACCUEILS DU TRICADOU ?

Le centre social dispose de trois accueils de proximité situés au Centre-Ville, au Pous-du-Plan et aux Amandiers-Eléphant.

Des agentes d'accueil y sont présentes notamment pour :

- Ecouter, informer et orienter les habitants, notamment pour accéder aux droits des citoyens mais aussi pour informer sur leur devoir,
- Aider dans différentes tâches de la vie quotidienne : soutien administratif, rédaction de courriers, interprétariat, mise en relation avec les institutions, ...
- Favoriser le développement d'actions collectives et la participation des habitants à partir de leurs souhaits et motivations qui sont partagés lors de pauses-café régulières,
- Assurer une écoute pour relayer les potentialités et les besoins des habitants des quartiers auprès des institutions.

Ces accueils proposent également :

- Des permanences spécifiques
 - Permanences « Point d'Accès aux Droits et à l'Egalité » ;
 - Permanences d'accompagnement numérique (accès et accompagnement à l'utilisation d'ordinateurs et d'internet, ...).
- La rencontre de partenaires spécialisés :
 - Psychologue,
 - Protection maternelle infantile,
 - Assistants sociaux,
 - Médiateur de la république.

CEREMONIE DES VŒUX ET REOUVERTURE DES LOCAUX DE L'ENTRACTE AU POUS-DU-PLAN

24 Janvier 2023

Objectifs :

- Remercier l'équipe des salariés et tous les bénévoles et de leur implication au service de tous,
- Remercier les partenaires notamment financiers de leur soutien.

Comme chaque année tous les bénévoles, salariés et partenaires du Tricadou ont été invités pour la cérémonie des vœux de la nouvelle année. Il s'agissait également d'inaugurer la réouverture des locaux de l'Entracte au Pous du Plan qui avaient été fermés depuis plus de deux ans en raison de l'insécurité qui règne dans le quartier.

Dans cette salle, au cœur du quartier, mise à disposition par la ville sont réinstallés l'accueil quotidien des habitants et différentes activités (hors centre de loisirs pour les enfants compte tenu de l'existence des points de vente de drogue à proximité). L'électricité et la peinture y ont été refaites et la climatisation installée.



Une soixantaine de personnes étaient présentes pour écouter les vœux du Président du centre social et partager la galette des rois. Monsieur Patrick JAILLARD adjoint au Maire de Carpentras était présent ainsi que d'autres élus, de nombreux partenaires, les salariés, des bénévoles et des habitants du quartier. Tous ont ensuite partagés la galette des rois.



Nadia et Valérie installées dans le nouvel espace d'accueil des locaux de l'Entracte au Pous du Plan prêtes à recevoir les habitants du quartier.

LA PRESSE EN PARLE

Vaucluse matin, 25 janvier 2023

Pous du Plan : le centre social réinvestit à nouveau l'Entracte

Il y avait beaucoup de monde pour cette inauguration couplée aux vœux : le centre social et solidaire Lou Tricaudou réinvestit les locaux municipaux de l'Entracte, après avoir été hébergé quelques années dans des locaux appartenant au bailleur social. Pour les nombreux élus, partenaires, personnel, bénévoles, et quelques adhérents présents, c'est un événement important : « C'est bien qu'on revienne au cœur du quartier, qu'on marque notre présence ». Ces locaux permettront l'accueil régulier et les activités pour adultes et familles, dont de futurs ateliers cuisine. Seules les activités du centre de loisirs, pour les enfants,

continueront à se dérouler au foyer de l'amitié ou à l'école Jouve (pendant les vacances scolaires).

Si pour chacun, cette présence au cœur de la cité est importante, l'inauguration s'est passée dans « l'ambiance habituelle du quartier », selon l'expression d'une adhérente : les voitures ont été filtrées à l'entrée du quartier par les jeunes liés aux trafics, et les camionnettes ouvertes pour en vérifier l'intérieur. Des guetteurs sont restés en surveillance à proximité de l'Entracte, et le discours du président a été perturbé par de nombreux cris à l'extérieur, dus à une ronde de voitures de police. « On s'est habitués



Beaucoup de partenaires ont fait le déplacement. Photo Le DL/L.M.

aux cris. Quand il n'y en a pas, on s'inquiète presque, on se dit que quelque chose se prépare », ajoute cette adhérente. Les équipes, qui ont tout

de même sécurisé l'entrée, se veulent rassurantes : « Pour l'instant, ça se passe bien, on vit côte à côte sans problème. On veut tenir bon ».

RENDEZ-VOUS

Avant le programme pour les vacances scolaires, le centre poursuit son accueil du mercredi et samedi pour les jeunes. Pour les familles et adultes, des séances de sophrologie sont organisées le lundi matin, des rendez-vous pause-café autour de problématiques locales, des sorties ciné et/ou visites, un atelier santé, et des temps de paroles. Le programme de février n'est pas encore paru. Prochains rendez-vous de janvier : temps de parole autour du thème "les écrans au sein de la famille", jeudi 26 et lundi 30.

CENTRE SOCIAL LOU TRICADOU

À l'écoute des jeunes et des familles

Élus, partenaires, bénévoles et parents s'étaient réunis mardi après-midi pour la présentation des vœux et la fête des rois, organisées dans la salle L'Entracte du Pous du Plan. Le président Denis Savanne, a profité du moment pour faire une annonce: "L'Entracte devient, après avoir été rénové, le nouvel accueil du Pous du Plan". En effet, le centre social et citoyen Lou Tricadou est divisé en trois centres implantés dans le centre-ville, aux Amandiers et au Pous du Plan. "Face à la demande, on réinvestit ce lieu, mais le centre social n'a jamais quitté le quartier" ajoute-t-il.

Les événements marquants de 2022 ont mis la priorité sur les trois entités. Sur les 6 000 habitants pour ces quartiers, 2 000 (soit 669 familles), ont fréquenté le centre social, avec un ancrage très fort.

Sur l'année écoulée, les centres, avec leurs 17 salariés et 47 bénévoles, ont eu pas moins de 7 691 visites. Pour les per-



Après une belle année 2022, la nouvelle année s'annonce sous les meilleurs auspices avec des équipes motivées.

/ PHOTO P. DER.

sonnes qui seraient intéressées, Lou Tricadou, c'est un centre d'accès aux droits et aux devoirs de la société, un atelier multimédia, mais aussi un pôle enfants avec aide aux devoirs,

une colo apprenante, un pôle jeunesse pour les 14-17 ans et les 18-25 ans et une régie de solidarité tournée vers les adultes. Sans oublier les accueils familles, l'interprétariat langues

étrangères auprès des institutions, des séjours vacances collectives et autonomes et enfin un groupe seniors, un jardin partagé et un accompagnement à la mobilité.

P. de R.

UN ACCUEIL DU CENTRE-VILLE PLUS ADAPTE AUX ENFANTS

Janvier 2023

Le centre d'accueil du Centre-Ville du Tricadou, situé à la Maison du citoyen au 35, Rue du Collège à Carpentras a ré-agencer ces locaux en créant dans son espace d'attente un petit lieu d'activités notamment manuelles pour les enfants.

C'est Yamina et Bouchra deux agentes d'accueil qui ont eu cette bonne idée, lassent de voir les enfants attendre en s'amusant sur le téléphone portable de leurs parents.



QUAND LA PRESSE PARLE DES QUARTIERS DE CARPENTRAS

La Provence – 24 Janvier 2023

LE REPORTAGE À CARPENTRAS DANS LE DEUXIÈME QUARTIER LE PLUS PAUVRE DE FRANCE

Mardi 24 Janvier 2023
www.laprovence.com

Au Pous-du-Plan, les plus précaires sont pris au piège

"Il ne faut pas se fier aux apparences... Les façades et les appartements ont été totalement refaits mais dans le quartier, c'est sale, et dans les parties communes des immeubles, c'est dégradé. Pire que les années précédentes. C'est encore monté d'un cran. Je n'ai jamais vu ça..." Le travailleur social qui connaît comme sa poche le Pous-du-Plan à Carpentras, dans le Vaucluse, ne mâche pas ses mots pour décrire les lieux, l'un des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville aux mains des trafiquants de drogue depuis de nombreuses années, et une cité qui est passée cette année de la 3^e à la 2^e place parmi les plus pauvres de France. 72% de sa population vit aujourd'hui en dessous du seuil de pauvreté. Un taux équivalent à celui relevé il y a deux ans par l'Observatoire des Inégalités.

Le Pous-du-Plan, c'est 1142 habitants installés dans sept bâtiments aux 42 entrées. Si ce n'est le vaste chantier de réhabilitation mené par le bailleur social sur les 432 logements (dont 71 sont inoccupés "en cours de commercialisation de location", selon lui, et pour une majorité d'entre eux squattés), peu de choses ont changé.

Le revenu médian ici est de 833 euros par mois, soit 513 euros de moins que le reste de la commune, et 71% des allocataires



Des résidences réhabilitées mais des appartements squattés et des parties communes dégradées. / PH. CH.

CAF perçoivent l'allocation adulte handicapé (AAH). Y vivent des retraités, des natifs du quartier, des déracinés, et ces dernières années des accidentés de la vie, des réfugiés et ceux qui ont fui les marchands de sommeil...

"La dernière vente de gâteaux a rapporté à peine 47 euros pour 250 élèves", commente cette enseignante de l'école du quartier. "La sortie en classe de neige à 120 euros la semaine, c'est encore trop cher pour ces familles.

Et pour ceux qui pourront partir, on fournit tout le matériel. Les parents échelonnent les paiements même jusqu'après la sortie." On va à l'économie sur les loisirs et même la santé. "Des enfants se remplissent l'estomac en buvant beaucoup d'eau pour oublier la faim, les dents sont en piteux état, j'ai vu des chaussettes qui faisaient office de mouffes les hivers très froids", confie cette autre institutrice.

Une pauvreté qui s'est cristallisée.

Pourquoi ? Pour le maire divers gauche, Serge Andrieu, cela ne fait aucun doute : "On paye 40 ans de négligence de Mistral Habitat (l'ancien bailleur). Il est responsable à 80%" martèle-t-il. "Les appartements sont devenus insalubres, alors ceux qui avaient un petit peu plus de moyens sont partis. Et le trafic de drogue déjà existant s'est encore plus installé. Avec tout ce que cela génère en dégradations. C'est sans fin."

Pour la plupart, les habitants

vivent ici car ils y sont nés. Fuir ce climat ambiant et ce cadre de vie dégradé, ils le veulent mais voilà, ils ne sont pas éligibles à un autre logement. Sarah et son mari, qui travaillent, ont dû faire de lourds sacrifices pour quitter les lieux. "J'avais un appartement de 90 m² pour 400 euros ; aujourd'hui nous vivons dans un appartement de résidence privée de 76 m² pour 800 euros". Avec les aides, Sarah doit sortir 580 euros et est à découvert au 15 du mois. "La plupart des familles ne pourront pas partir. Se loger ailleurs est trop cher." Et trouver un travail, un job saisonnier ou même un stage quand on habite au Pous-du-Plan est un autre combat. "On se sent abandonnés...", lâche Najla.

Les familles s'accommodent de ce quotidien en priant que les trafiquants disparaissent. Le maire espère, lui, la venue des CRS : "À Cavaillon, ils sont restés 8 mois parce qu'il y a eu un mort. J'espère que l'on n'en viendra pas à ça." En attendant, le centre social ne désarme pas : "On ne quittera pas le quartier", soutient son directeur, qui va rouvrir des locaux d'accueil fermés depuis plusieurs mois. "Notre rôle est d'accompagner ces familles, vers l'accès à la santé, à la culture, du soutien scolaire. On ne laissera pas les habitants. Si on part, c'est foutu..."

Virginie BATAILLER

Vaucluse Matin – 27 Janvier 2023

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | VENDREDI 27 JANVIER 2023 |

Pour le maire, « le bailleur social est responsable »

Serge Andrieu, 2^e vice-président de la CoVe et maire de Carpentras, et Siegfried Bielle, délégué CoVe à la politique de la ville et maire d'Aubignan, réagissent aux chiffres du rapport sur la pauvreté des quartiers prioritaires.

Le constat vous surprend-il ?

Siegfried Bielle : « Les constats de cette étude sociologique sont frappants. Il ne faut pas que les habitants aient le sentiment d'être abandonnés. Il faut continuer avec les partenaires de les aider et faire des projets au quotidien. Je suis convaincu que sans, la situation serait bien pire ».

Serge Andrieu : « Quand nous étions jeunes, dans les années 70, on en rêvait tous du Pous-du-Plan, c'était propre, les extérieurs étaient parfaits... Mistral Habitat a abandonné le quartier... il a commencé à y avoir des dégâts et de l'insalubrité, jamais réparés. »

La faute à qui ?

S.A. : « Le bailleur social voulait gagner de l'argent, Mistral Habitat est responsable de la pauvreté, ils ont tout fait, par négligence, pour que ça devienne ainsi. Les gens au niveau social élevé partaient et qui on ramenait dans ces taudis ? Des gens qui n'avaient pas le choix. Ça a tiré le quartier par le bas. Le vrai reproche que je peux leur faire, c'est qu'ils ont oublié la mixité sociale. C'est devenu un lieu avec la même population. Je rencontre beaucoup de jeunes qui y sont nés et qui se sont sauvés. L'autre moitié, ils sont perdus et encore dans les affaires... Le pire, c'est qu'il y a entre 30 et 40 % de logements vacants ».

Et la responsabilité politique ?

S.A. : « Je n'ai jamais su pourquoi mon prédécesseur (Francis Adolphe, ancien maire) n'a pas voulu prétendre au programme de rénovation urbaine. Aujourd'hui, je les secoue, je les ai même



Serge Andrieu et Siegfried Bielle réagissent. Photo Le DL/A.V.

menacés. Quand je suis allé à l'Élysée, j'ai demandé qu'on soit rattaché au programme. J'ai proposé de faire une voie traversante en plein milieu du Pous-du-Plan, que l'on est obligé de contourner aujourd'hui ».

L'insécurité n'est pas évoquée dans ce rapport. Est-elle la clé du problème ?

S.B. : « Il n'y a rien sur la délinquance car ce n'est pas l'objet de l'enquête sociologique. Person-

ne ne veut aller dans ces quartiers à l'abandon dans ce contexte pesant, où c'est difficile de sortir de chez soi pour aller ou chercher du travail, faire des études... À diplôme égal, l'habitant a trois fois moins de chance d'être embauché qu'un autre venu d'ailleurs ».

S.A. : « Il n'y a pas de solution miracle, c'est le trafic qui maintient l'état de pauvreté. »

Faut-il raser ces grands

ensembles ?

S.A. : « Ce n'est pas chez moi ! Si j'étais propriétaire, je ferais autrement, pas raser mais enlever quelques bâtiments pour ouvrir. De façon à ce que quand tu passes, tout le monde voit ce qu'il se passe. Aux Amandiers, on a rasé 15 logements, ça nous a coûté 1 million d'euros. Je ne vous dis pas s'il faut raser tout un quartier, alors qu'ils ont mis 9 millions d'euros de travaux trois ans auparavant. Nos députés doivent demander à augmenter l'amende des consommateurs de stupéfiants, à 200 euros ce n'est pas dissuasif, à 2000 euros oui ».

Doit-on être fataliste ?

S.A. : « Ils ne sont pas foutus, à condition que l'État ait envie de reconquérir ces quartiers, de dire que ce ne sont plus des zones de non-droit mais de République. Est-ce qu'ils sont prêts à le faire. Je veux bien participer mais je ne peux pas être le seul à le faire ».

Le rapport choc sur la pauvreté dans les quartiers

VENDREDI 27 JANVIER 2023 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Les chiffres d'un rapport publié par l'intercommunalité sont alarmants. Carpentras se démarque largement de la moyenne nationale.

Carpentras, c'est la deuxième ville la plus peuplée du département du Vaucluse. Carpentras, c'est la belle capitale du comtat, nichée au pied du mont Ventoux. Carpentras, c'est aussi une commune qui défraye régulièrement la chronique des faits divers. Pous-du-Plan, Les Amandiers, Bois de l'Ubac... Toutes les semaines, la criminalité s'y invite. Pourquoi Carpentras ?

Un rapport très détaillé donne des éléments de réponse, des chiffres saisissants, notamment sur la pauvreté.

Intitulé "Diagnostic de la politique de la ville", ce dossier de près de 200 pages retrace "plus de 30 ans d'observation des quartiers" et zoome sur la période 2011-2018.

Le taux de pauvreté en Comtat Venaissin trois fois plus élevé

Dans les quartiers prioritaires, on apprend que "le taux de pauvreté du Comtat Venaissin est trois fois plus élevé qu'à l'échelle nationale". La source ? Un bureau d'études (Compas) qui a livré ce travail en juillet 2022 à la CoVe, ayant compétence en matière de



Parmi les quartiers prioritaires de Carpentras, en proie à la pauvreté, Pous-du-Plan se hisse même à la 2^e place à l'échelle nationale. Archives photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

quartiers prioritaires. Interrogés sur cet état des lieux, deux élus communautaires fastigent les bailleurs sociaux, les précédentes gouvernances politiques et le désaveu de l'État (lire ci-dessous).

Denis Savanne, président d'un des deux centres sociaux de Carpentras (Lou Tricadou), pointe du doigt : « Les Carpentrasiens, qui habitent dans des quartiers prioritaires, vivent dans les quartiers de France qui concentrent la plus grande pauvreté ». Si moins d'un habitant sur deux en France (44 %) est en situation de pauvreté, ce pourcentage s'élève à 73 % au Pous-du-Plan, 55 % aux Amandiers ou encore 51 % en centre-

ville. « Quand on compare à la population municipale, en 2018, un Carpentrasien sur quatre vivait en quartier prioritaire, 24,4 % pour être précis ». À titre de comparaison, sur le territoire de la CoVe, les personnes sous le seuil de pauvreté représentent 21 % de la population du Comtat Venaissin.

24,4 %
C'est le taux de Carpentrasiens qui vivent dans les quartiers prioritaires. Près d'un habitant sur quatre.

Pous-du-Plan : 2^e quartier le plus pauvre... de France

Un grand écart qui est confirmé par les données 2022-2023 de l'Observatoire des inégalités : « Le quartier Pous-du-Plan apparaît en 2^e position de notre classement des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), établi selon le taux de pauvreté de 2019, 72,5 % de la population vit sous le seuil de pauvreté de 60 % du niveau de vie médian (environ 1100 euros pour une personne seule après prestations sociales) », indique-t-il. Carpentras est derrière Niç et devant de nombreuses villes du sud de la France, Perpignan, Nîmes, Albi, Car-

cassonne. Entre 2011 et 2018, l'indice de développement (disparités de revenus avec le reste du territoire) est en chute libre : - 43 points aux Amandiers-Blepharis, - 73 à Quintine/Villemarie/Bois de l'Ubac/Le Parc. Le centre-ville de Carpentras n'est pas en reste : - 37 points sur cette période. « Ces chiffres m'interrogent. On s'aperçoit que la situation continue de se dégrader dans ces quartiers, plus qu'en France. » Pour Denis Savanne, « la grosse donnée absente de ces statistiques, c'est le problème de sécurité ». Avec trois antennes - centre-ville, Amandiers et plus récemment Pous-du-Plan, avec la réouverture de l'Entracte - Lou Tricadou s'adresse en priorité à 21 % des Carpentrasiens. Parmi les 2 000 usagers du centre (dont 1 697 adhérents), 33,3 % sont issus des trois quartiers prioritaires. Un lien vital, alors que de nombreux services publics et privés ont déserté ces secteurs. À l'image des Amandiers, « privé d'éclairage public depuis plusieurs mois après que la société ait fait valoir son droit de retrait (la facture s'élève à 300 000 euros pour réparer, selon la mairie) ».

En attendant, le sentiment d'abandon grandit parmi les habitants. Si le Vaucluse est le 7^e département le plus pauvre de France, Carpentras pèse indéniablement dans l'équation.

Anais VAUGON

Vaucluse Matin - 24 Janvier 2023

CARPENTRAS

Pous-du-Plan : l'agent d'une société tabassé par les guetteurs

Un employé d'une entreprise a été violemment agressé le 23 janvier dans le quartier du Pous-du-Plan, à Carpentras. Les petites mains du réseau de trafiquants lui sont tombées à une dizaine dessus. La police est intervenue.

Violence gratuite. Il est un peu moins de 10 heures, le 23 janvier. Un employé d'une société engagée dans la cité du Pous-du-Plan, à Carpentras, effectue sa mission quand l'un des guetteurs du réseau de trafiquants vient à son contact. Les deux hommes ont quelques mots jusqu'à ce que le premier coup soit porté.

■ Attaqué par une dizaine de personnes

L'agent, âgé d'une vingtaine d'années, se retrouve alors au milieu d'une bande d'individus déchaînés. Comme un nuage de guêpes, ils lui tournent autour et l'attaquent à plusieurs avant de prendre la fuite dans le quartier. Laisant leur victime bien amochée. Sonnée.

Les sapeurs-pompiers sont



Dans les minutes qui suivent l'agression ce lundi 23 janvier, la police intervient en nombre dans la cité du Pous-du-Plan. Photo Le DL/R.D.

appelés tout comme les forces de l'ordre. Le blessé est pris en charge et conduit au Pôle Santé de la ville par les secours, à bord d'une ambulance. Il n'avait toujours pas déposé plainte en fin de journée. Même si une enquête est d'ores et déjà ouverte, sans son témoignage, il risque d'être difficile d'identifier les agresseurs.

Quant aux policiers, peu après les faits, ils se déploient dans le quartier. Chaque jeune est contrôlé [lire par ailleurs].

Pas une mince affaire vu leur nombre. Ils quadrillent tout le quartier. La rue qui en fait le tour est similaire à un chemin de ronde et la cité est une forteresse urbaine où ils cachent leur trésor. Du cannabis et de la cocaïne qu'ils vendent à des dizaines de clients tous les jours.

■ Une perte de chiffre d'affaires qui risque d'en froisser plus d'un...

« Le problème avec ces jeu-

nes, c'est qu'ils ne sont pas d'ici alors ils s'en moquent de s'en prendre aux gens du coin ou à des agents de services techniques », indique une source judiciaire.

Il est aussi évident que ces intérimaires des "stups", payés à la journée ou à la quinzaine, sont habitués aux policiers qu'ils observent ou filment de loin. En revanche, il est possible que cette poussée de violence en gêne d'autres... Notamment au sommet de leur

REPÈRES

■ 18 PV dressés dans la foulée de l'agression
Lorsque l'alerte tombe pour l'agression dans la cité du Pous-du-Plan, tous les effectifs disponibles foncent sur place. À défaut d'avoir des éléments descriptifs précis des auteurs des faits, les policiers multiplient les contrôles et les verbalisations. 8 PV sont dressés pour tapage contre ceux qui crient à la vue des forces de l'ordre. Trois amendes forfaitaires délictuelles (ADF) de 200 euros pour détention de stupéfiants sont enregistrées et sept autres ADF sont dressées pour occupation de hall d'immeuble.

hiérarchie, car l'équation est simple : plus de présence policière égale perte de chiffre d'affaires.

La police pourrait donc bien se faire en interne, entre membres du réseau, avant que tous les protagonistes de cette agression soient arrêtés par les véritables forces de l'ordre. En revanche, dans ce monde-là, les lois et les sanctions sont bien différentes.

R.D.

LE TRICADOU EN QUELQUES CHIFFRES



Le centre social LOU TRICADOU avec environ 2000 usagers est une association loi 1901 qui intervient auprès des habitants de Carpentras pour mener des actions sociales, culturelles et sportives en s'appuyant sur leur initiative et leur participation.

« LOU TRICADOU », qui signifie les trois quartiers, est agréée par la Caisse d'Allocations familiales pour porter trois centres sociaux avec trois locaux d'accueils dans les quartiers du Centre-Ville, du Pous-du-Plan et des Amandiers/Eléphant.

Le centre social et citoyen Lou Tricadou à Carpentras en 2022, c'est notamment :

3 agréments de la CAF soit 3 centres sociaux implantés dans les quartiers du Centre-ville, des Amandiers-Eléphant et du Pous-du-plan.

2 000 usagers dont 669 familles soit 1 697 adhérents différents

47 bénévoles actifs - 17 salariés pour 16,6 équivalent temps plein.

Au service des actions suivantes :

ACCES AUX DROITS ET AUX DEVOIRS DE LA SOCIÉTÉ

3 accueils généralistes : 7 691 visites

1 plateforme d'apprentissage du français : 160 apprenants

1 Point d'Accès au Droit et à l'Égalité : 271 usagers

1 atelier multimédia : 1 494 visites pour 489 usagers

ENFANCE

3 centres de loisirs 6-10 ans : 168 enfants inscrits

1 centre de loisirs 11-13 ans : 47 enfants inscrits

Aide aux devoirs : 47 élèves du CE1 au CM2 et 83 élèves de la 6ème à la 3ème

Colo apprenantes d'été : départ de 72 enfants

JEUNESSE

1 accueil jeunes 14-17 ans : 51 jeunes inscrits

1 accueil 18-25 ans : 83 jeunes inscrits

1 régie de solidarité vers les adultes

Colo apprenante d'été : départ de 16 jeunes

FAMILLES

3 accueils famille : plus de 1 000 présences sur l'année (sorties, groupes de parole,)

Interprétariat langues étrangères auprès des institutions : 50 familles accompagnées

Séjours de vacances collective et autonome : départs de 27 familles

SENIORS

1 groupe seniors et 1 jardin partagé : 50 seniors inscrits

Accompagnement à la mobilité (accès aux soins et aux commerces) : 16 usagers

MERCI A NOS FINANCEURS



santé
famille
retraite
services

